

Le Dieu proche

Maître que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? Cette question n'est pas une demande, mais un test, une mise à l'épreuve. *Et qui est mon prochain ?* poursuit le docteur de la Loi à qui Jésus a répondu : *Fais ainsi et tu vivras.* Cette seconde question est une tentative de justification, précise encore saint Luc. *Mais lui, voulant se justifier dit à Jésus : " Et qui est mon prochain ? " Se justifier de quoi ?*

Après avoir lui-même si bien répondu, à sa propre question, *tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même,* doit-il se justifier de l'avoir posée comme s'il n'en connaissait pas la réponse ? Ou bien a-t-il un besoin compulsif de se justifier comme l'avait souvent les pharisiens ? Ils pratiquaient la Loi pour être justes devant Dieu. « Puisque tu sais, lui dit Jésus : Fais ! » Mais justement, savoir que l'amour de Dieu et des autres nous ouvre à la vie, ne suffit pas ! Pourquoi ce commandement est-il si difficile à pratiquer ? Pourquoi cette loi de l'amour nous semble-t-elle *au-dessus de nos forces et hors de notre atteinte* pour reprendre les termes de notre première lecture tirée du Deutéronome ?

Aimer Dieu de tout mon cœur et de toute mon âme alors qu'il m'échappe de tout son être... et à l'inverse aimer mon prochain à qui j'ai parfois tant de mal à échapper... *Et qui est mon prochain ?* Ou mettre le curseur de la proximité pour arriver à aimer mon prochain ? À partir d'où l'autre devient-il mon prochain... et jusqu'où, pour pouvoir respirer quand même ? Jésus répond par la fameuse parabole du bon samaritain. On la connaît bien et on la réduit souvent à une invitation à jouer les saint-bernards. Jésus décrit un samaritain qui se rend proche d'un blessé, au prix de son temps ou d'une pureté rituelle.

En fait on pourrait répondre à ce docteur de la Loi : « Qui est ton prochain ? Mais c'est Jésus qui, malgré ton piège, accepte de s'approcher de toi ! Le rédempteur venu jusqu'à toi pour te sauver, le Dieu qu'il s'agit d'aimer de tout ton cœur, le Verbe éternel, *cette parole qui est tout près de toi* – selon encore le Deutéronome – *dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique !* Cela reste énigmatique, j'en conviens ; nous y reviendrons.

Reprenons pour cela cette idée de la proximité. C'est une notion qui semble si importante pour le Christ : *Le royaume de Dieu est tout proche,* ne cesse-t-il d'annoncer. Que peut signifier cette proximité pour nous ? Quelle est notre expérience de la proximité ? Ce n'est pas la promiscuité qui est subie et agréable pour personne, une sorte de mélange qui ne respecte pas notre dignité. La proximité relève au contraire d'un choix. Je me rends proche quand je choisis une relation comme le soin, la tendresse, le murmure d'un secret. Elle suppose le plus profond respect réciproque.

Le royaume de Dieu s'approche, répète Jésus. Mais justement, quand Dieu s'approche Adam se cache en Éden. La seule voix de Dieu lui fait peur. Craignant d'être accusé, Adam se justifie et garde Dieu à distance. Il installe des barrières de sécurité entre Dieu et lui, entre lui et les autres. Depuis la chute, Dieu doit donc ruser pour réussir son approche. Même sa voix terrifie notre cœur, alors il envoie des prophètes et donne une loi... Et finalement Dieu se camoufle en s'incarnant. Le Dieu qui nous parle au secret du cœur, dont la voix résonne dans le sanctuaire de notre conscience, ce Dieu passe par l'extérieur pour rejoindre sa créature égarée dans le péché, pour lui rendre la vie éternelle, pour la réinstaller dans la

liberté, dans la libéralité de l'amour. C'est lui, Jésus, le bon samaritain qui s'approche de l'homme blessé pour le soigner.

Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ? dit Jésus au docteur habité par la peur et habitué à se justifier. Et vous comment lisez-vous la loi, cette loi qui vous invite à aimer ? Existe-t-il encore une barrière entre vous et le Dieu qui parle au dedans, le Dieu mendiant votre amour ? *Écoute la voix de ton Seigneur* dit le Deutéronome, *et reviens vers lui de ton cœur et de toute ton âme.*

Comment écoutez-vous sa voix ? Maintenant qu'il s'est présenté doux et humble de cœur, maintenant qu'il a crié sa soif du haut de la croix, maintenant qu'il est ressuscité pour demander trois fois à Pierre : *M'aimes-tu ?* Comment entends-tu la voix de l'amour qui t'appelle du dedans et te réclame *tout ton cœur, toute ton âme, toute ta force et toute ton intelligence ?* Acceptes-tu de te faire proche du Dieu qui t'appelle et veut t'envahir pour te sauver ? Lui est tout près de toi, l'intime de l'intime, le fond du fond, le plus secret de ton être. Mais toi, vas-tu t'approcher de lui ?

Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ? « Dans ton cœur, n'y a-t-il pas un cri ? qu'entends-tu ? » *Elle est tout près de toi cette parole, toute proche, dans ta bouche et dans ton cœur.* Approche-toi d'elle, répète-la cette parole qui t'invite à aimer. *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles [...] resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse.* Fais-la passer et repasser dans ta bouche, cette parole, pour mieux l'écouter. Répète-la comme on murmure à l'oreille d'un proche, pour entrer dans le mystère de ton propre cœur, pour découvrir cette tendre bonté qui attend au plus secret de toi, pour rencontrer Dieu, l'unique et le tout proche, Dieu le tout-autre par sa manière d'être si proche.